

AUJALEU Eugène
Hommage à Eugène Aujaleu
De septembre 1990

Hommage à Eugène Aujaleu

Inserm actualités, septembre 1990



Philippe Lazar, Eugène Aujaleu
Photo Michel Depardieu, Inserm

Eugène Aujaleu s'est éteint le 26 août 1990. Il avait quatre-vingt-six ans. Pour qui a eu le privilège de le rencontrer au cours des dernières années de sa vie, l'indication de son âge surprend, tant il rayonnait de vivacité et d'humour, tant l'intensité de sa présence, soulignée par l'accent chaleureux de sa terre, effaçait à l'instant même la trace des ans.

Ancien interne, médaillé d'or des hôpitaux de Toulouse, médecin des hôpitaux militaire, professeur agrégé du Val de Grâce, Eugène Aujaleu est nommé Inspecteur général de la santé publique en 1941 et rejoint Alger en 1942. Il est chargé, en 1943, des services de santé et de l'assistance du Comité de libération nationale près du gouvernement provisoire de la République française. Il est, à la Libération, nommé Directeur de l'Hygiène sociale, puis Directeur général de la Santé et occupe cette fonction de façon tellement éminente - assurant par son autorité et sa compétence la continuité de l'Etat en une période, on le sait, fertile en mouvements ministériels - que seul l'enjeu de la création de l'Inserm, vingt ans plus tard, sera suffisant pour le conduire à s'en éloigner.

Premier Directeur général du nouvel établissement né de la mutation de l'Institut national d'hygiène (INH) en une véritable institution de recherche, Eugène Aujaleu sut, en quelques années, conférer à celui-ci les principales et solides caractéristiques fonctionnelles qui sont restées aujourd'hui les siennes : laboratoires propres - et Eugène Aujaleu fut un grand constructeur à qui nous devons une bonne part des bâtiments dont nous sommes propriétaires - ; instances scientifiques d'évaluation (Conseil scientifique et Commissions scientifiques spécialisées) ; budget établi sur des bases programmatiques, géré avec rigueur. On ne pouvait mieux servir l'avenir.

Parallèlement, Eugène Aujaleu était appelé à d'importantes fonctions internationales, notamment auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dont il devait présider l'Assemblée générale en 1968 et auprès de laquelle il devait, avec autorité, représenter la France jusque en 1982. Il devait achever sa carrière en tant que Conseiller d'Etat en service extraordinaire.

Pendant les vingt années de sa retraite, Eugène Aujaleu avait continué à suivre avec une attention amicale et soutenue l'évolution de l'institut qu'il avait mis sur rails. Il ne manquait pas une occasion d'honorer de sa présence bienveillante les diverses cérémonies importantes en ponctuant le cours. Cette présence, ce sourire, cette voix vont nous manquer. Que Madame Aujaleu, sa fille, et tous les siens trouvent ici le témoignage de notre reconnaissance pour son œuvre, de notre très grande tristesse et de la fidélité de notre souvenir.